

De nos jours encore, le Missionnaire franciscain jouit au Maroc d'un prestige, d'une autorité et d'une sécurité pour sa vie que ne possède pas le représentant de la plus grande puissance. C'est que les Maures, même sans « être civilisés, » connaissent trop bien et distinguent parfaitement les fins du Missionnaire de celles du diplomate. Telle est l'explication toute naturelle de la différence d'attitude qu'ils observent vis-à-vis des envoyés de la Bonne Nouvelle et des délégués des nations de l'Europe.

« Tu es un de mes meilleurs amis, » disait en public, devant ses propres sujets, le père du Sultan actuel à l'inoubliable P. Lerchundi, Préfet, à cette époque, de la Mission du Maroc, et ensuite il ordonnait à son visir d'accompagner le Religieux jusqu'à la Résidence des Missionnaires : honneur qui ne s'accorde pas aux ambassadeurs eux-mêmes.

Nous pourrions multiplier ces exemples, qui prouvent l'autorité du Missionnaire dans cette terre traditionnelle de la captivité et des hécatombes de chrétiens. Nous ajouterons que la Mission du Maroc a servi à écrire l'une des pages les plus brillantes de l'apostolat franciscain. (Voir *El Apostolado Serafico en Marruecos*, du P. MANUEL CASTELLANOS, Madrid.) Des centaines de martyrs franciscains, dont douze sont canonisés, et d'autres béatifiés, arrosèrent de leur sang le sol de la Mauritanie et, dans l'espace de sept siècles, des milliers et des milliers d'autres l'ont baigné et fécondé de leurs sueurs, de leurs travaux, de leurs larmes, de leurs prières et de leurs sacrifices. Voilà pourquoi le fils de saint François est estimé par les Maures : il est pour eux un idéal de sainteté et de surnaturel, dont la mansuétude, l'innocence et les intentions toujours bienveillantes sont traditionnelles et légendaires.

L'état actuel de la Mission est des plus florissants. Nous empruntons au *Conspectus omnium missionum Ordinis Fratrum Minorum*, les renseignements suivants, qui datent de 1905 :

Personnel de la Mission : 25 Prêtres et 29 Frères laïcs ; ils sont distribués dans les maisons suivantes : Tanger, qui est la principale, c'est la résidence du Préfet apostolique, actuellement le R. P. François-Marie Cervera ; Tétouan, Larache, Rabat, Casabianca, Mazagan, Saffi, Mogador ; et il est en ce moment question d'une nouvelle et prochaine fondation à Fez, capitale et résidence du Sultan. Les Frères Mineurs en ont, d'ailleurs, l'autorisation, depuis le traité con-